37me Année. — Nº 8.

Fribourg



ABONNEMENTS

Suisse . . 1 an, Fr. 4 50 * . . 6 mois * 2 50 Étranger . 1 an * 9.— * . 6 mois * 5. payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant les mardi et vendredi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle.

HORAIRE: Bulle, arr. 902 155 918. Bulle, dép. 525 1012 685.

ANNONCES

District de la Gruyère : une District de la Gruyère: the seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 12 c. Canton et Suisse, 15 cent. Etranger, 20 cts. la ligne on son espace. Annonces mortuaires, 20 c. RÉCLAMES: Suisse, 30 cent. Etranger, 40 cent. la ligne. S'adresser à Publicitas, S. A. suisse de publicité. (Cercle catholique. 1er étage).

Tout un programme politique.

(Suite).

L'enthousiasme de l'assemblée est à peine calmé que M. le Conseiller national Cailler, qui a bien voulu hononer cette soirée de sa présence, vient apporter le réconfort de ses conseils et l'inappréciable appoint de sa haute

« Je me félicite de la traditionnelle soirée choucroûte du Cercle des Arts et Métiers qui me permet de venir té-moigner peu de temps après les élections fédérales ma reconnaissance aux électeurs fribourgeois en général et aux électeurs radicaux en particulier, de m'avoir appelé pour la troisième fois à représenter la minorité libérale du 28° arrondiesement au Conseil national.

Cette preuve réitérée de confiance me remplit de confusion, il me semble et c'est bien le cas — que je me présente devant vous comme un débiteur devant ses créanciers. Je sens tout ce que je vous dois et combien mes mérites pèsent peu dans la balance. Je ne m'en consolerais pas si je ne sa-vais pouvoir compter sur votre indulgence, si je n'avais aussi la conviction d'avoir dans la faible mesure de mes d'avoir dans la faible mesure de mes moyens, mais avec toute ma meilleure volonté, cherché, dans ces temps tra-giques, à servir le pays avec cons-cience, fidélité et dévouement. Vous m'avez facilité la tâche ingrate que j'ei acceptée parce que je sais que je puis compter sur votre appui, appui précieux dans lequel je puise le récon fort de votre sympathie. fort de votre sympathie.

Je voudrais encore, chers conci-toyens, féliciter et remercier le Comité et le Cercle des Arts et Métiers de son heureuse initiative. En assurant l'or-ganisation de cette réunion, malgré les difficultés actuelles, il a droit à notre reconnaissance à tons et à celle du reconnaissance à tous et à celle du parti radical tout entier. Malgré que les préoccupations de parti semblent passer, devant les événements actuele, au second plan, il est bon, il est né-cessaire qu'électeurs et élus d'un même parti prennent contact et discutent non seulement de la situation qui nous est faite par les événements extérieurs, mais aussi des conséquences intérieures qui en découlent et qui dictent son chemin au parti radical suisse, auquel se ratrache fitèlement, malgré des di-Vergences plus apparentes que réelles, le parti radical fribourgeois, parce qu'au-dessus de toutes res aspirations il met la patrie suisse à laquelle des sideias de devergement, dans les bons siècies de devouement dans les bons comme dans les mauvais jours lui ont appris que c'est en elle qu'il trouve,

It n'entend pas pour cela abandon-ner son droit de critique parce qu'il veut que cet idéal s'élargisse tonjours davantage, parce que son programme tient dans ces deux mots: progrès et solidarité solidarité.

Sans renier en rien le passé et ses enseignements, il cherche sans cesse à améliorer, à perfectionner nos institutions par une évolution raisonnée, rai sonnable et réfléchie, se refusant aussi bien à la réaction qu'aux expériences dangereuses dictées le plus souvent les unes et les autres par l'égolisme ou par

Il y a eu samedi huit jours que les populations fribourgeoises saluaient avec bonheur et allégresse le retour de nos soldats dans leurs foyers après une longue veille à la frontière, des fati-gues vaillamment supportées, des privations nombreuses qu'an froid rigou-

reux rendait encore plus pénibles. Mais tous revenaient avec la satisfaction du devoir accompli après s'être rendus compte de la nécessité du sa-

Dans votre salut vous leur apportiez non seulement une joyeuse bienvenue, mais aussi la reconnaissance de tout un peuple qui met l'indépendance de la patrie au-dessus de tout, quoiqu'il lui en coûte dans ses intérêts et dans ses affections.

Vous savez, chers concitoyens, ce qu'il adviendrait si, cédant aux folles théories de nos maximalistes, nons ou-vrions les portes de nos frontières. La ruine, la misère seraient notre cort à brève échéance et pour s'être soustraits aux durs sacrifices que nous demande la mobilisation, quels autres sacrifices ne devrione-nous pas consentir lorsque la guerre serait sur notre territoire ou qu'on ennemi foulerait notre sol de sa botte victorieuse. La dévastation, le pillage et l'exode, tel serait notre sort. Vous avez trop d'exemples douloureux, nous avons vu trop d'infortunes pour ne pas vous élever avec force devant ces théories décevantes et criminelles développées à la dernière session des Chambres par les apôtres de l'interna-tionale et du socialisme intégral.

D'antimilitarisme, nous n'en voulons pas plus que du socialisme collectiviste, que chacun dans sa sphère combatte à outrance ces articles d'importation étrangère et qu'on cherche trop souvent à introduire chez nous sous le couvert d'une fausse sentimentalité dans le but de nous asservir et de rui-ner notre indépendance.

Nous voulons rester les maîtres chez nous, citoyens nous voulons conserver nos libertés, particuliers nous voulons rester maîtres de nos biens acquis par notre travail, notre économie, notre persévérance et notre prévoyance et ne pas travailler pour le roi de Prusse. Est-ce à dire, chers concitoyens, que

les horribles temps que nous traver-tons ne nous ont pas démontré qu'il y avait des erreurs à réparer, des progrès à réaliser.

Nous ne le pensons pas, mais est-ce bien au milieu de la tourmente qu'on change son attelage?

Certes, si nous ne sommes pas anti-militaristes au sens intégral du mot, nous ne sommes pas des admirateurs passionnés de nos institutions militaires. Bien au contraire, nous estimons que dès la fin de la guerre il y aura argence de mettre notre armée plus en harmonie avec les institutions dé-mocratiques de notre pays.

Si notre armée a dévié dans les exa-gérations qui lui cont directement funestes, c'est que trop souvent elle s'est trop inspirés des doctrines étrangères et monarchiques. Je ne veux pas revenir sur des incidents pénibles de ces dernières années, mais trop souvent une déformation s'est emparée de quelques esprits, nous en avons subi et subjecus ancore les triates conséque

Trop souvent auesi on a refoulé l'es-prit de nos institutions démocratiques et oublié que notre armée était com posée de libres citoyens. Non pas que nous n'estimions qu'une discipline cévère doit être consentie, mais parce que de cette discipline on a voulu, à l'instar des armées monarchiques, en tirer une méthode d'asservissement et créer une barrière infranchissable en-tre supérieurs et inférieurs, créer un esprit de caste contraire à toutes nos traditions.

Do là un sourd mécontentement qui s'est traduit par une recrudescence du socialisme collectiviste, d'une essence tout aucei dangereues et qui plus encore entend nier toutes les libertés individuelles, qui entend organiser les nations en supprimant toutes les ini-tiatives et les ramener à une espèce de moyen âge plus scientifique peut être, mais sans les lumières de charité et d'espoir que lui avait réservé le christianisme.

Si l'on y regarde de plus près, on constate que, quoique diamétralement opposés, le militarisme que nous subissons depuis bientôt 48 ans et le collectivisme qu'on veut nous imposer cent de même origine et puisent tous sont de même origine et puisent tous deux leurs racines dans une race domestiquée et asservie pour arriver au même résultat, la suppression et le mépris des libertés individuelles.

Et quand nous voyons des couseil-lers nationaux confidents, conseillers et amis des maximalistes et des bolchevikis, organisateurs du pillage, des fasillades, pourvoyeurs des geôles pour tout ce qui ne pense pas comme eux, nous nous demandons, chers concitoyens, quel vent de folie souffie sur nos compatriotes pour les autoriser à donner leurs voix à de tels représentants et s'ils se vendent compte de que c'est elle qu'il s'assure son idéal Est-ce à dire, chers concitoyens, que tants et s'ils re rendent co de justice, de liberté et de fraternité. nos institutions sont parfaites, et que mal qu'ils font à notre pays. tants et s'ils re rendent compte du

Nous savons, en effet, que le jour où ces gens seront au pouvoir, la cu-rée ne tardera pas à commencer et que la ruine, la misère, les souffrances de toute espèce en seront le résultat pour de longues décades. Je sais que ce n'est pas en Gruyère

que ces fanteurs de guerre civile et de discorde trouveront de l'éche, nos po-pulations ont trop de bon sens pour les éconter.

Certes, nous ne méconnaissons pas que le malaise créé par la guerre engendre des souffrances imméritées et da mécontentement, mais ce n'est que dans un esprit démocratique, dans l'ordre, la justice et la liberté que le peuple suisse, fidèle à ses destinées, améliorera petit à petit ses institu-tions séculaires.

Ni réaction, ni révolution mais évo-lution continuelle dans la voie du progrès, tel est le seul programme sur lequel on peut fonder un avenir meil-

Discrete tablement on ponyoly de-puis 1848, le parti radical suisse— est il besoin de vous le dire, citoyena radicaux — a continuellement suivi cette voie; ses détracteurs d'aujourd'hui, détracteurs de tonjours, profi-tent de la situation qui nous est faite par la guerre pour lui attribuer la responeabilité de nos maux, pour cher-cher à se mettre à sa p'ace et introduire un régime dont nous ne voulons

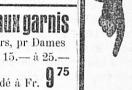
L'histoire est là pour nous enseigner que la désunion a toujours été notre faiblesse et nous a causé les pires catastrophes. Au moment du danger. et jamais encore celui-ci n'a pent être été plus grand, — vons ne voudrez pas, chers concitoyens, oublier ces grandes leçons du passé : vous resterez fidèles à vos convictions et au drapeau suisse, symbole de la justice, du droit et de la liberté. »

Ce discours est chaleureusement applaudi et l'assemblée fait une ovation à l'honorable orateur.

Pais, dans une très belle envolée, M. le député Félix Glasson prend à son tour la parole.

« M. Glasson émet le vœu que 1918 nous amène la paix par le triomphe de ceux qui combattent pour le droit et la justice des peuples, et en même temps que l'évacuation des malheureux pays envahis.

Il donne ensuite, en sa qualité de député, quelques renseignements sur la session d'automne. Il signale quel-ques heureuses décisions prises par le Grant Conseil vis-à vis des petits plus spécialement. C'est ainsi qu'il rappelle l'augmentation de la solde de la gendarmerie et l'amélioration de la situa-tion des captonniers. Il cite encore la Caisse de retraite pour le corps enseignant et regrette que la situation des



O

Dames Rabais

ions

ue s

magasin. e de

s lavables rcons 3 à 8 ans

le Rabais! e de

uses ru Messieurs ⁄o de Rabais

e de s et Pots

crêmiers) dons o de Rabais de

e colon es "Tennis" pour 4 75

de ine laine Blouses

ur Fr. **(190** langé.

asions,





finances ait obligé les députés à ne pouvoir faire davantage.

La situation financière, de par les erreurs passées, n'est pas brillante et nous sommes bien loin de l'ère de la suppression des déficits. Le Grand Conseil a donné toute son attention à la question ferroviaire dans les différents districts. Mais en considération de la situation actuelle il n'a pu aborder l'établissement de voies ferrées et a dû rechercher la multiplicité des communications par l'augmentation du service autobus. Il est en effet évident que, si les temps ne se prêtent pas aux dépenses de construction pour des maisors d'école, les difficultés soit financières, soit de matériel sont bien plus grandes encore pour la construc-tion de chemins de fer.

Il aborde enfin la motion Morard pour l'extension des droits populaires et constate quelques uns des points revendiqués par la minorité radicale depuis plus de trente années.

La députation a voté l'entrés en matière mais n'a pas pris part à la discussion préalable n'ayant pas été invitée à signer la motion et elle at-tendra la discussion générale pour prendre position. La motion serait in-suffisante si elle n'avait été complétée par un honorable signataire conservateur dans le sens de l'introduction de la représentation proportionnelle qui s'impose désormais. Les arrangements sont impossibles et l'élection de la Giane nous a prouvé que les chefs conservateurs ne pouvaient répondre de leurs électeurs. Dès lors, que cha-que parti revendique la place à la-quelle il a droit par le seul moyen du balletin de vote et que ses représentants entrept enfin avec le droit et la force qu'ils sentiront derrière eux, légalement reconnue.

Il ne partage pas complètement les craintes de M. Cailler vis-à vis du so-ciaisme et constate que, dans les range de ce parti, se rencontrent une foule d'excellents patriotes. Il n'y a pas que des Platten et des Grimm, mais des Sigg aussi.

Il sochaite en terminant le triomphe de la démocratie par l'effort des partis avancés de l'ordre et la répression des excès des représentants du peuple dans les hautes autorités, desquels nous viennent les déplorables ingérences des Grimm et Platten. »

(Chaleureux applaudissements.)

D'autres membres de l'assemblée prirent encore la parole, M. Léon Charrière, représentant, à Bulle, et M. Ch. Bumbach, à Romont; celui-ci nous apporta le salut patriotique de la Glâne et l'assurance des sentiments

FEUILLETON DE « LA GRUYERE »

LA FEMME MOUSQUETAIRE

HENRY GRENET

A la bonne heure!
 Mais confidence pour confidence, je vais vous avouer mon secret, car j'en ai un

- Nous ne vous le demandons pas, mon-

sieur.

Non! mais je tiens à justifier la bonne.

Vous êtes, — Non! mais je tiens a justiner la conne opinion que vous avez de moi. Vous étes l'un et l'autre, soldat par goût, par occasion, et nullement par métier, sans quoi vous eussiez acheté au moins une compagnie. - En effet.

Mon cas est absolument le même. Allons donc!

— Allons done!

— Oui, je suis le propre seigneur de Léon, comte en Normandie, et pourrais acheter le régiment où je sers, si la chose me faisait plaisir.

— Nous n'en doutons pas, car la famille de Léon passe pour être riche.

— Elle l'est. Si je suis maréchal-des-logis de dragons, c'est que vous vors en moi une de dragons, c'est que vous vors en moi une de dragons, c'est que vous vors en moi une de dragons, c'est que vous vors en moi une de dragons, c'est que vous vous en moi une de dragons.

de dragons, c'est que vous voyez en moi une victime de l'amour.

libéraux et démocratiques de la minorité de ce beau district.

La partie officielle close, commença la partie récréative qui fat des plus animées. Une saine et bonne gatté ne cessa de régner parmi l'assemblée. L'orchestre joua excellemment de très beaux morceaux, et des chants, des récitations hamoristiques furent dennés en grand nombre pour la plus grande joie de l'assemblée.

On se sépara fort tard, mais dans le plus grand ordre, le cœur réconforté gar cette soirée vraiment familiale.

MOUVELLES SUISSES

Les transports d'Amérique pour la Saisse. — Les journaux apportent des renseignements contradictoires au sujet des premiers transports de blé qui ont quitté les Etats-Unis à destina ion de la Suisse. Au Département militaire fédéral, on déclare que les transports en route nous apportent un premier acompte sur les 240,000 tonnes de biá promices et que cet acompte constitue un commencement de réalisation des assurances obtenues par nos représentants diplomatiques. En attendant que les malentendus con cernant la mise à disposition du ton nage nécessaire soient éclaircis, l'A mérique a, paratt-il, engagé la Suisse à s'assurer auprès de la France et de l'Angleterre, une part aux contingents de blé achetés par ces puissances en Argentine.

Le Conseil fédéral et l'initiative socialiste. — L'assemblée fédérale avait invité, au mois de décembre, le Con seil fédéral à présenter un rapport et des propositions au sujet de l'initia tive socialiste portant introduction d'un impôt fédéral direct. Le département sédéral des finances a terminé ces jours le message relatif à cette question. Le département des finances demande au Conseil fédéral de proposer à l'Assemblée fédérale le rejet de l'initiative socialiste, sans présenter de contre projet. Le départe ment est guidé dans son attitude par des motife politiques et sociaux. Il fait ressortir entre autres le fait que l'impôt direct fédéral projeté par l'initiative socialiste n'atteindrait que 8 pour cent environ des contribuables pour la fortune et que le 15 pour cent pour le revenu, tandis que tous les autres contribuables ne seraient pas atteints par l'impôt. Frapper un pourcent si infime de la population est contraire, de l'avis du département, à tous les principes qui sont, jusqu'ici, à la base des impôts.

- Avouez que cela ne vous fait pas mai

grir.

— Non. Je me porte assez bien, ayant la réputation d'être l'homme le plus fort de l'armée, ce qui ne m'a pas empêché de recevoir tout à l'heure une leçon de la main des grâces.

— Trêve de compliments, comte, et n'ou bliez pas que je suis le chevalier de Saint-Aubin.

Je continue. Je suis une victime de l'amour relativement.

 Eh bien! alors, que vous dites vous

malheureux ?

— Je le suis. J'aime Mlle de Clairville et j'en suis aimé, ce qui ne m'empêche pas d'é-tre fort à plaindre, car son père s'oppose è notre union.

notre union.

— Allons donc! Mais c'est incroyable.

— Les choses sont pourtant ainsi.

— Voyons! M. de Clairville devait se trouver flatté qu'un homme de votre rang vint lui demander la main de sa fille.

— Flatté, il ne l'est pas du tout. Furieux, oui, il l'est et fortement Je vais vous expliquer pourquoi. Depuis quatre générations, les comtes de Léon et les marquis de Clairville sont en contestation, au suite d'un doville sont en contestation, au sujet d'un do-maine qu'ils prétendent les uns et les autres, leur appartenir. Batailles à mains armées, procès appels au roi, tous les moyens ont été employés pour régler le différend. Ja-mais on n'y est parvenu.

Le Conseil fédéral prendra position probablement aujourd'hui, vendredi, dans cette question et l'Asssemblée fédérale aura l'occasion de se prononcer dans la session de printemps, de sorte que la votation populaire pourrait avoir lieu au printemps. Si le peuple rejette l'initiative, le département fédéral des finances présentera immédiatement un projet pour un second et éventuellement un troisième impôt de guerre. Ce projet pourrait être dis-cuté par l'Assemblée fédérale déjà dans la session de juin.

A L'ÉTRANGER La guerre en Europe

Les conférences

de Brest-Litovsk.

Tretsky se déclare décu.

Un memorandum sur les résultats s négociations de Brest-Litovsk constate que les pourparlers ont nette-ment révélé les buts de l'impérialisme atlemand qui sont de conserver presque tous les territoires occupés. Les Allemands, au sujet de l'évacuation de ces territoires, omattent de donner des garanties. C'est donc une moquerie de ta part des Allemands de parler de la liberté des peuples à déterminer eux mêmes leur avenir. Le memorandum accuse les Allemands d'avoir des visées capitalistes tout comme Lloyd George, Wilson et autres impérialistes. Le memorandum conclut que l'annexionnieme et le capitalisme se sont dévoilés. La délégation russe fera connaître au monde qu'il ne faut plus rien attendre des pourparlers.

France. — Un coup à la Bonnet. Dans la matinée du 23, un caissier de perception, à Montrouge, près Paris, portant sept mille francs, a été dévalisé par deux individus qui, après l'avoir suivi dans un auto-taxi, ont sauté sur lui, ont coupé les courroies de sa sacoche, se sont emparés de celle ci, sont remontés en automobile et ont disparu à toute vitesse.

Espagne. - La mer en farie. Au Ferrol, la tempête a causé des avaries à la partie extérieure du ra dio télégraphe du cuirassé Carlos V.

Un coup de mer a emporté plusieurs canonnières. Le yacht royal Giratda est également avarié.
Le torpilleur 13 a heurté le cuirassé

Allemagne. — Un million de déteurnements. - Le directeur et trois employés de la filiale de Dussel-

Jaime Tous deux sont avariés.

Vous nous semblez avoir trouvé le

— Vous nous semblez avoir trouvé le bon procédé.

— C'est ce qui vous trompe. Lorsque je m'épris de ma belle Léonor, j'usai de tous les stratagèmes possibles pour donner satisfaction au père de ma tendre amie. Rien n'y fit. C'est en vain que je lui offris de me désister en sa faveur; il refusa, prétendant ne vouloir tenir ce bien que de son bon droit. J'allai trouver les juges au Parlement et leur expliquai mon cas. Je leur fis de gros présents pour obtenir un jugement qui me donnât tort. J'obtins ce jugement. Croiriez vous que cet enragé de marquis refusa d'y acquiescer.

— Pourquoi, grands dieux?

acquisser.

— Pourquoi, grands dieux?

— Il avait découvert, je ne sais comment, un poulet que j'adressais à sa fille, et dans lequel je lui racontais mes manœuvres pour perdre mon procès, afin d'amadouer son para

père.

— C'était jouer de malheur!

— Le marquis, fort de mes aveux écrits, attaqua le jugement qui lui donna gain de cause et intrigua pour placer sa fille à la cour. Il y réussit, car il a des relations. Un poste de demoiselle d'honneur étant vacant dans la maison de Madame, on le donna à ma fiancée et Léonor dut partir pour Paris.

— Mon pauvre comte!

— C'en était trop. Je n'hésitai pas une minute à la rejoindre, et pour justifier ma présence à la cour, je pris du service dans

dorf de la Société d'achats en gros des coopératives allemandes ont été arrêtés pour détournements d'une valeur de plus d'un million de marks.

GRUYERE

Elections paroissiales.

Dimanche prochain, auront lieu, dans le canton, les élections paroissiales. Voici, pour la paroisse de Bulle, la liste des cardi lats qui tous déià font partie du Conseil de paroisse. Que tous les citoyens de la paroisse aptes à voter se fassent donc un devoir d'aller dimanche déposer dans l'urne une liste compacte. C'est un témoignage de confiance envers les candidats qui tous ont dejà fait leur preuve.

Voici la liste :

MM.

1. BLANC Léon, négociant.

2. GLASSON Félix, négociant.

3. PASQUIER Joseph, notaire. 4. PASQUIER Lucien, conduct. post.

5. PINATON Joseph, négociant.

Le scrutin sera ouvert de 1 h. à 2 1/2

A Louis Bossy, alpiniste.

Il est mort. L'autre jour, un long cortège d'amis suivait son corps au cimetière, lui témoignant ainsi les marques de la profonde sympathie qu'il s'était acquise. C'était un matin clair, tiède et transparent, que le so-leil éclairait doucement. La tempête s'était apaisée et la nature recueillie s'associait à la foule dans son geste d'adieu. Plus d'un de ses intimes invoquait

tristement le souvenir encore récent de matins tout pareils à celui-ci où, d'un pas lent et sûr. l'âme en fête, il partait en course. En Groyère, où l'alpinisme est encore en pleine jeunesse. il s'était créé une large place parmi les fervents de la montagne. Après sa famille, il lui consacrait ses meilleurs loisire. Il lui avait donné l'ardeur de ses jeunes années, ardeur que l'âge n'avait nullement affaiblie. Ses amis appréciaient en lui ses qualités de sang froid, d'endurance et de calme dont il ne se départissait jamais. Sa douceur de caractère et sa bonne humeur constantes en faisaient un com-paguon aimable. Son audace égalait sa modestie et son souvenir s'associait volontiers à telles minutes d'angoisse

les dragons du roi. J'avais été bien inspiré, car le père de Léonor s'empressa d'envoyer un placet pour demander qu'on me chassât d'auprès de sa fille, attendu qu'il ne voulait pas de moi pour gendre.

— Quel fut le résultat de cette démarche?

— Pitoyable pour le marquis. Lorsque le roi sut que j'étais dans ses dragons qu'il aime presque autant que vous, messieurs les mousquetaires, il fit répondre au marquis qu'il trouvait son placet inconvenant; qu'on ne chassait pas ainsi de son régiment un soldat du roi et qu'au surplus, il ne trouverait jamais pour sa fille un parti plus avantageux que M. le comte de Léon.

— J'espère que le marquis dut changer

tageux que M. le comte de Léon.

— J'espère que le marquis dut changer d'avis au reçu de cette épitre royale.

— Pas le moins du monde Il ne souffla mot, mais envoya sa sœur à la cour, pour surveiller étroitement ma pauvre Léonor.

— Mais, cher comte, comment sortirez-vous de là?

vous de là?

— D'une façon très simple. Comme je ne peux vivre sans ma Léonor, je me ferai tuer dans un de ces beaux combats, ou bien je me distinguerai de telle sorte que le roi, pour me récompenser, n'hésitera pas à forcer la main au marquis.

— Voilà certes un bon moyen.

— Il n'en est pas de meilleur.

(A suivre

vécues dans cer reux de la Dent losen.

Un accident s mis fin à cette l Il ne connaîtr enfantine des de la noble physio de notre Groyè

ne se découpers ciel blea des n'entendra plus scau dans la for torrent dans la plus l'haleine p ges ni ne goûte: talité du chalet l'âtre, le regar la longue flamm

Il ne savoure du contact avec du moins il ne poir de la mu pour l'alpiniste Qu'il repose vivra longtem

mentagnes de (Représen soir, dans la gi de Ville, aura l sentation augu sera d'assister.

<u>Ciró</u>mi

Dimanche : Matinée, 3 h. BAINTE Vue d'apr

L Rayo Drame en

Patachon et 1 Com LA DESC

Coquin de

et antres vo Prochai

LA FLA Acha

billes Le soussign au CAFÉ FRI à BULLE, COURANT, d midi et de 2 1 traiter les ac GAMON &

Dimanche

Café Tivol

dans la G Invitation cor

On achèter chien pour abattre.

S'adresser à P Bulle, sous P. Al

au village de N partement de dances, avec jer S'adresser à M ret, au Maup

Al

plusieurs appi exposés au solei S'adresser à tas, bureau d'a

ociété d'achats en gros ives allemandes ont été détournements d'une val'un million de marks.

UYERE

s paroissiales. ochain, auront lieu, dans s élections paroissiales. a paroisse de Bulle, la ilats qui tous déjà font paseil de paroisse. Que ens de la paroisse aptes eent donc un devoir d'aldéposer dans l'arne une e. C'est un témoignage envers les candidats qui fait leur preuve.

éon, négociant. Félix, négociant. d Joseph, notaire. R Lucien, conduct. post. Joseph, négociant.

sera ouvert de 1 h. à 2 1/2

Bossy, alpiniste.

L'autre jour, un long is suivait son corps au i témoignant ainsi les la profonde sympathie cquise. C'était un matin t transparent, que le so-doucement. La tempête e et la nature recueillie a foule dans son geste

le ses intimes invoquait souvenir encore récent at pareils à celui-ci où, et sûr, l'Ame en fête, il irse. En Gruyère, où l'alacore en pleine jeunesse. une large place parmi e la montagne. Après sa consacrait ses meilleurs avait donné l'ardeur de nnées, ardeur que l'âge nent affaiblie. Ses amis en lui ses qualités de endurance et de calme départissait jamais. Sa ractère et sa bonne hutes en faisaient un comle. Son audace égalait sa son souvenir s'associait elles minutes d'angoisse

coi. J'avais été bien inspiré, éonor s'empressa d'envoyer demander qu'on me chassât lle, attendu qu'il ne voulait

temander qu'on me chassat ille, attendu qu'il ne voulait gendre.
résultat de cette démarche? cour le marquis. Lorsque le les dans ses dragons qu'il tant que vous, messieurs les il fit répondre au marquis n placet inconvenant; qu'on ainsi de son régiment un qu'au surplus, il ne trouvesa fille un parti plus avance comte de Léon.
te le marquis dut changer e cette épitre royale.
ns du monde: Il ne souffla sa sa sœur à la cour, pour ment ma pauvre Léonor.
comte, comment sortirezent transparent de comment sortirezent transparent ment ma pauvre Léonor.

n très simple. Comme je ne s ma Léonor, je me ferai ces beaux combats, ou bien ai de telle sorte que le roi, enser, n'hésitera pas à for-narquis. s un bon moyen. pas de meilleur.

(A suivre)

vécues dans certains couloirs dangereux de la Dent de Broc et des Gastlosen.

Un accident stupide a brutalement

mis fin à cette belle existence.

Il ne connaîtra plus la joie fébrile et enfantine des départs. Il ne verra plus la noble physionomie des montagnes de notre Greyère, et leur silhouette ne se découpera plus pour lui dans le ciel bleu des grands jours d'été. Il n'entendra plus le marmure du ruisseau dans la forêt ni la grosse voir du torrent dans la vallée. Il no respirera plus l'haleine parfumée de nos paturages ni ne goûtera plus la rude hospitalité du chalet quand, assis devant l'âtre, le regard se perd à contempler

la longue flamme.

Il ne savourera plus l'immense joie du contact avec le rocher. Non ; mais du moins il ne connaîtra pas le désespoir de la mutilation, si douloureux pour l'alpiniste.

Qu'il repose en paix; ta mémoire vivra longtemps encore dans nos mentagnes de Gruyère.

Représentation. - Dimancha soir, dans la grande salle de l'Hôtel. de Ville, aura lieu un concert repré-sentation auquel le public s'empressera d'assister. Dire qu'il est organisé

par notre Corps de Musique, n'est-ce pas assez pour pour faire espérer les plus pures jouissances musicales et artistiques.

Aux amateurs de comédies, Les Exploits de Lucienne leur feront passer quelques instants de douce gatté.

Cartes de pain. — Pour la distribution des cartes de pain de février, il est recommandé aux habitants de la commune de Bulle de se présenter, au bureau de l'Office communal, dans l'ordre snivant :

Mardi 29 janvier, de 8 à 12 h. et de 1 à 5 h. les lettres A à F; mercredi 30 janvier, de 8 à 12 h. G à L, et de 1 à 5 h. M à P; jeudi 31 janvier, de 8 à 12 h. R à Z et de 1 à 5 h. les ménages qui bénéficient des denrées à prix réduits.

Correspondance patoise.

- Kan on est dzouno. -

Fô plyindre lè j'infan ke vinion orfenon, chuto kan pèjon lou dona to piti. Le chèna chovin chè rèmàriè et râramin ouna maritha rimplièthè la dona. Chin tràvè portan kolié kou di

cholè avui na galéja filiéta Louise. Kemin tan dè j'ôtro, ch'irè rèmarià. La Louise, avui l'àdzo, irè déviniète ouna bala grachiaja kon tziron gugâvan. Li avi chuto on koujin ke vinyi kotiè kou trovà la familie et chuto la koujena. On è ti jou dzouno, on châ chin ke lè; la Louise akompagnivè le dzouno tantiè ou puerzo et on dzuè ke l'anhianna, kuriaja kemin totè lè fè-malè, l'avi fi ma béte por vuityi, la yu lè dou koujin fermo pri l'on dè l'ôtro. Kan la dzounèta l'è j'ou rin-trâye, l'anhianna li fâ, d'on ê malè : — Portiè ton koujin t'a-the inbran-

chi chin n'in fére a tan à cha tanta; ne chu portan på tan vilie.

— O, répon la pernèta in rijin, lè

ke vo ji, bin chur, jou me n'àdzo, ma né pà onko le vouthro.

Luvi dou Prâ d'amon.

A tout péché miséricarde!

« Fumeur impénitent, je souffrais de « Funeur impentent, je sourrais de puis longtemps du catarrhe chronique des fumeurs. Mais voici deux ou trois ans que je me sers des **Pastilies Wybert Ga-**ba, et je n'ai plus de maux de gorge, de toux ni d'enrouement, et fume impuné ment plus que par le passé. » R. P., à Berne.

hin bouné ; la pà dè rèlyè chin j'ekchepchion.

Franthè di Kuèdrè ch'irè trovà

R. P., à Berne.
On imite les Pastilles Wybert Gaba, pre-nez y garde lorsque vous en achetez! Les vé-ritables ne se vendent qu'en boîtes de 1 fr 25.

Monsieur Julien FINJAN et sa fille Si-mone, à Bulle; Monsieur et Madame FRA-GU et famille, à Paris; Madame Vve FIN-JAN, à Pontivy (Bretagne) ont la profonde douleur de faire part de la grande perte qu'ils viennent de faire en la personne de

Madame Blanche FINJAN

leur chère épouse, mère, fille, belle fille, dé-cédée à Paris le 11 janvier, dans sa 24me année, après une cource mais pénible mala-die, munie des secours de la religion.

Une messe pour le repos de son âme sera célébrée à Bulle, le 30 janvier, à 8 heures.

La famille de Placide ALLAMAN à Bulle, et toute la parenté, remercient sincèrement les nombreuses personnes qui leur ont témoigné de si touchantes marques de sympahie à l'occasion du deuil cruel qui vient de les frapper dans la personne de leur très regrettée fille et ceur,

Mademoiselle

GERMAINE ALLAMAN

La famille de Jean Joseph ANDREY, à Bulle, remercie sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné leurs si précieuses sympathies à l'occasion du grand denil qui vient de les frapper.

Ginéma Services Services

Dimanche 27 Janvier Matinée, 3 h. Soirée, 8 h.

> SAINTE-CROIX Vue d'après nature.

Les Rayons Z Drame en 2 parties.

Patachon et les suffragettes Comique.

LA DESOLATION

Grand drame de la vie réelle en 3 parties.

Coquin de Printemps Comédie comique

et autres vues inédites. Prochainement: LA FLAMBÉE.

Achat de billes foyard.

Le soussigné se trouvera au CAFÉ FRIBOURGEOIS, à BULLE, le JEUDI 31 COURANT, de 10 heures à midi et de 2 h. à 4 h., pour traiter les achats. GAMON & Cie, RENENS.

Dimanche 27 janvier

Café Tivoli, à BULLE

dans la Grande Salle. Invitation cordiale.

La tenancière. On achèterait un

chien gras

pour abattre. S'adresser à Publicitas S. A., Bulle, sous P. 143 B.

A louer

au village de Vuadens, un ap-partement de 4 pièces et dépen-dances, avec jardin.

S'adresser à M. François Mo-ret, au Maupas, Vuadens.

A louer

plusieurs appartements bien exposés au solcil. S'adrester à L. Andrey Sot-tas, bureau d'affaires, Bulle.

Grande Salle de l'Hôtel-de-Ville Dimanche 27 janvier 1918

Concert-Représentation

organisé par le Corps de Musique de la Ville de Bulle avec le gracienx concours

de quelques Demoiselles et Messieurs.

Ire PARTIE

Musique, monologue, solo. IImo PARTIE

Les Exploits de Lucienne

Comédie en 1 acte de C. Timmary
PRIX ORDINAIRE DES PLACES. — On peut se procurer à
l'avance des places réservées au Café de l'Hôtel de Ville.
La partie récréative est réservée aux membres d'honneur et passifs
de la Société.

Crédit Gruyérien, à Bulle.

L'assemblée générale des actionnaires est convoquée pour le lundi 11 février 1918, à 2 ½ h. de l'après-midi, au bâtiment de la Banque, à Bulle.

ORDRÉ DU JOUR : 1. Protocole de la dernière assemblée ; 2. Rapport de l'Administration et des commissaires-vérificateurs;
3. Votation sur la conclusion de ces rapports;

Répartition du bénéfice, fixation du dividende;

5. Nominations statutaires:

6. Divers. Les cartes d'admission sont délivrées à la Caisse de la banque, contre dépôt des actions, jusqu'au 8 février, à

4 1/2 h. du soir. Le Bilan, le compte de Profits et Pertes et le rapport des commissaires vérificateurs seront à la disposition des actionnaires aux bureaux de la Société, dès le 2 février prochain. Bulle, le 23 janvier 1918.

Le Président du Conseil d'administration : Jean PASQUIER.

Schweizerhall en dépôt chez

Ern. DEILLON, VUISTERNENS

Dosages garantis. — Prix modérés.

On offre à louer

pour la montagne quatre ou cinq vaches et sept ou huit génisses.

S'adresser à Julien Dumas, à Vuisternens devant-Ro-

Mises de fleuries.

La Société de laiterie de Lessoc met en mise la première fleurie de sa belle gâte du Vuey, le mardi 29 courant à 2 h., à l'Auberge communale.

A vendre par soumission

628 billons cubant 192 m. 77

5 février, à midi.

Ouverture des soumissions le même jour, à 2 h., en mon étude.

Bulle, 24 janvier 1918.

Alex. ANDREY, notaire.

ATELIER à louer.

A louer pour le 1er mai l'ate-lier de serrurerie actuelle ment occupé par M. Firmann, rue

de la Sionge. S'adresser à M. A. Kretz, au Lion d'Or, Bulle.

Mises de bois de feu.

Mereredi 30 janvier, la commune de Vaulruz vendra par voie de mises publiques, dans ses forêts communales du Devin: 50 moules et un certain nom bre de tas de lattes et de

bre de tes nocuds. Rendez vsus des miseurs à 9 heures, au Praz Lussey. Vaulruz, le 22 janvier 1918.

Le Secrétariat communal

VENTE DE BOIS par soumission.

La commune d'Hau-teville (Gruyère) offre à vendre par voie de soumission environ 100 m3 de billons préparés au Chemin Neuf (chemin de la Sallaz).

Les soumissions indiquant le prix par m³ seront adressées à M. SUDAN Léon, Syndic, jusqu'au mardi 29 courant, à 6 heures du

Boir. Hauteville, le 21 janvier 1918.

Par ordre: Secrétariat communal.

On demande

un jeune homme comme

domestique de campagne. S'adresser è Publicitas S.A., Bulle, sous P 102 B.

15 billes hêtre ou platane cubant 5 m. 88 en Coppet, près de la route cantonale Charmey-La Tzintre. Adresser les offres portant « Soumission » jusqu'au mardi

Dr REYMOND

Spécialité : nez, gorge, oreilles

FRIBOURG

a repris ses consultations. On demande à acheter

ancienne table

avec gros pieds tournés et traver-ses dessous.

Adresser offres avec prix et di-mensions à M. Pascalin, 13, rue Caroline, Lausanne.

A vendre

dans la Gruyère une

propriété

de 75 poses, comprenant bâtiment en bon état, pré, pâturage et forêt

à exploiter. S'adresser à L. Andrey Sot-tan, bureau d'affaires, Bulle. Vendez vos chevaux

pour l'abatage et ceux abattus d'urgence, directement à la Boucherie chevaline

centrale Louve, 7, Lausanne,
qui vous les paie le plus haut prix
du jour. Avanteges: garantie d'abatage et prix convenu paye
comptant sans aléas. Si nécessité,
arrivée par camion anto.

Tél.: jour, 15.36, nuit et dimanche, 12.80.

On demande

dans une anberge de campagne

une fille de confiance pour aider au ménage et servir au café S'adresser : Publicitus S. A., Bulle, sous P. 105 B.

Bulle, pharmacie d'office

Dimanche 27 janvier

Pharmacie STREBEL.

La Salsepareille Model

est un Dépuratif & Laxatif qui a fait ses preuves depuis 30 ans. De nombreuses imitations, paraissant souvent meilleur marché, prouvent le mieux le grand succès de cette préparation, d'un goût exquis et d'un effet doux, ne dérangeant aucune habituele. La Salsepareille Model se recommande spécialement contre la constipation habituelle et le sang vicié, ainsi que toutes les maladies qui en dépendent. ½ de bouteille 4 fr. 20, ½ bouteille 6 fr. La bouteille pour la cure complète 9 fr. 60. Se trouve dans toutes les pharmacies. Mais si l'on vons offre une imitation, refusez-la et faites votre commande par carte postale directement à la Pharmacie Centrale, Madlener-Gavin, rue du Mont-Blanc, 9, à Genève, qui vous enverra france contre remboursement des prix ci dessus la Véritable Salespareille Model. — Dépôt à Bulle: Pharmacie GAVIN.

30091X

Grandes mises de bétail

Le soussigné exposera en vente en mises publiques, pour cause de location de son domaine, son bétail consistant en : 20 vaches et génisses, une collection de chèvres chamoisées

Les mises auront lieu mardi 29 janvier, dès 1 heure précise, à la grange de la maraîche, près de l'arrêt du Crêt.

L'exposant : Célestin GREMAUD.

L'Atelier de Photographie Thomet

est ouvert tous les dimanches et jours de fêtes.

Reproductions et agrandissements en tous genres.

TRANSPORTS FUNÈBRES

à destination de tous pays.

Maison A. NEURETE

Siège social à GENÈVE

succursale: FRIBOURG, Tétéphone 3.69 Rue de l'Université 6 et Rue du Lycée. CERCUEILS et COURONNES tous genres. — Tarifs très modérés.

CIERGES, articles fanéraires.

Dépôts à BULLE: LOUIS PASQUIER, sacristain. ROMONT, Charles Clément, ébéniste. CHATEL ST-DENIS, M. Émile Schræter.

CABINET DENTAIRE H. DOUSSE, Chirurgien - dentiste

BULLE Avenue de la Gare Téléphone 42

Laboratoire spécial de prothèse moderne.

avec plaque incassable, aluminium, celluloïd, caoutchouc.

Spécialité de travaux en or coulé ou estampé.

s — Travaux en pout. — Dents à pivots. — Redressement.

CHATEL-St-DENIS, Avenue de la Gare Couronnes

chaque lundi.

Ancienne Maison MOURLEVAT,

BULLE.

Fers et fontes, vieux métaux, os et chiffons, crins etc., gros et détail, aux meilleures conditions.

Malgré la situation difficile que nous traversons et les difficultés d'importation que l'on rencontre, nous avisons notre clientèle que nous avons pu nous assurer une certaine quantité d'engrais chimiques, soumis au contrôle fédéral.

Nous prions les intéressés qui en désirent de bien vouloir s'inscrire au plus tôt.

CEOTT frères, Bulle.

Nous avons l'avantage d'informer nos sociétaires et les habitants d'ENNEY ET ENVIRONS que nous venons de reprendre le magasin de Mme Philomène Grandjean qui reste à notre service en qualité de

Malgré la concurrence, nous espérons qu'en offrant des marchandises de 1^{re} qualité aux prix les plus bas possibles et en usant de moyens légaux et corrects pour développer notre œuvre sociale et économique, nous continuerons à mériter la confiance que l'on nous a témoignée jusqu'ici.

Société coop. de Consommation "La Prévoyance"

BULLE

GRANDE TEINTURERIE DE MORAT, s. A.

Teinture des costumes tout faits dans les nuances les plus modernes. Lavage chimique des robes de soie, de toilettes de soirées.
Gants, plumes, boas, etc. — Vêtements de messieurs remis à neuf.
Maison de premier ordre ayant obtenu les plus hautes récompenses en Suisse. Service rapide. Prix modérés.

DÉPOTS à:
BULLE: Mme Waldmeyer, nouveautés.
HAUTEVILLE: Mme Th. Zapf, boulangerie.
BROC: M. Simon Comba, tailleur.

VAULRUZ: M. Maurice Grivet, negt ROMONT: M. Jules Cattin Vollery, n CHATEL ST DENIS: M. Fr. Genoud, du chêne. PRINGY: Mme Jeanne Daffion.

Boucherie chevaline MONTREUX (Tél. 391)

Agriculteurs

ne vendez pas vos chevaux pour la boucherie sans vous adresser à M. L. Genoud, Cercle Ca-tholique, à Bulle, qui les paie le grand prix.

aura prochainement plus de

100 succursales de vente (actuellement 97)

Café torréfié Thé Chocolat Cacao Biscuits Bonbons Confitures Conserves

en tous genres

ait condensé ete, etc.

Marchandise toujours fraîche dans toutes les 97 succursales de la

Maison spéciale p. les Cafés

Chocolats Suisses et Denrées Coloniales

Fille de magasın

On demande une jeune fille de toute moralité et connaissant la couture pour dames, comme fille de magasin dans une localité importante du Bas-Valais.

Adresser les offres avec certificats (copies), photographie et exigences de salaire sous K 20312 L Publicitas S. A., Lausanne,

Conntures aux pruneaux

Goût franc et naturel, livrées en sagux et bidons à lait par

> Max MAURON St.Aubin.

Demander les prix en indiquant quantité et emballages désirés.

Banque Populaire de la Gruyère a BULLE

Messieurs les actionnaires sont convoqués en assemblée générale ordinaire le dimanche 10 février 1918, à 10 1/2 heures du matin, à l'Hôtel des Alpes-Terminus, à Bulle.

TRACTANDA:

1. Rapport sur l'exercice 1917, compte de Profits et Pertes et Bilan :

2. Rapport des Commissaires-vérificateurs ;

Ratification des comptes et décharge à l'Administration ; Fixation du dividende ;

5. Nomination de deux administrateurs ;

Nomination de trois vérificateurs des comptes de 1918;

7. Imprévus.

Les actions doivent être déposées à notre Caisse jusqu'au 9 février à midi, contre récépissé qui servira de carte d'entrée à l'assemblée. Le rapport des vérificateurs des comptes, le Bilan et le compte de Profits et Pertes seront déposés des le 2 février au local de la Banque où les actionnaires pourront en prendre connaissance.

Bulle, le 12 janvier 1918.

Le Président du Conseil d'administration :

Dr E. PERROULAZ.

Fournitures générales

pour les sports de

CHASSE, TIR, PÈCHE

J'ai l'honneur d'aviser le public de Fribourg et du canton de l'ouverture, depuis le 24 décembre 1917, d'un magasin d'armes, munitions, accessoires, avec atelier et galerie de tir permanent et rayon spécial d'articles

Marchandises 1er choix.

Célérité et service soigné Maison fondée à Lausanne en 1879

. Mayor, fils

Arquebusier patenté par le

Département milit. féd. Débitant officiel pour munitions et poudres fédérales

FRIBOURG

rue de Lausanne, 69 Téléphone 4.58.



Mise de bétail

Lundi 4 février, dès 11 h. du matin, les soussignés exposeront par voie de mises publiques, devant leur domicile, aux Ecasseys, 30 pièces de bétail, savoir : 15 vaches et taures portantes ou fraîches-vêlées, 11 génisses de 1 à 2 ans et 4 veaux de l'année.

Terme pour le payement.

MENOUD Frères.

37ma Anne

43 Bibliothèque c

ABONNE Suisse . .

Étranger . payable c

Prix du numé On s'abonn

CHOSES La fin

L'heure de si elle appro lents; nous grandes espér pagne procha qui assureron sécurité. On de paix des bonne volonte de la loyauté que, Les pour en sont une p légués russes

les grandes la Ce ne sont des centraux la fin du cauc dement sur compter que l'énergique a qui sera puiss faissement m viennent de jo chez leurs en

Pour beau

convenir? la sera accueillie ceux qui s'en ments. Mais g par la flûte s Et tons ces 1 doivent lear constances fa prises, seron bles de conse ses au priz de de larmes. C dans la circul cessaire, mai

Pour notre pour la défen sera bien la f avouons le, c notre jeuness les citoyens ? du veau d'or, sentiellement avouer que b pensent pas Combien n'en leur patrie po leur procurer ile y bénéficie y trouvent

qu'ils peuven Pour ceuxla plus grand